

SwissSkills des maréchaux-ferrants

## Reto Eggenberger décroche l'or

**Les maréchaux-ferrants ont couronné leur champion suisse 2015. Devant une foule captivée, vingt maréchaux-ferrants en devenir se sont battus pour le titre tant convoité à l'occasion du concours organisé dans le cadre des SwissSkills les 18 et 19 avril 2015 à l'OFFA de St-Gall.**

La médaille d'or a été remportée par Reto Eggenberger d'Andwil (entreprise formatrice: Urs Teuscher, Wiesendangen). Après l'argent des SwissSkills 2014 à Berne et le bronze des SwissSkills 2013, c'est donc le plus noble des métaux qu'il ramène cette fois à la maison. La médaille d'argent est allée à Bettina Kämpfer de Steffisburg (entreprise formatrice: Peter Rindisbacher, Signau), alors que Numa Buchli de Coire (entreprise formatrice: Christian Mettler, Lostalio) a obtenu celle de bronze.

### Les championnats suisses des métiers

Lors du concours visant à décerner le titre de champion suisse, vingt jeunes maréchaux-ferrants enthousiastes ont donné le meilleur d'eux-mêmes sous l'œil attentif du public. Les participants se sont affrontés sur quatre épreuves. Dans la première, il fallait forger deux fers à cheval d'après un modèle. La réalisation de ceux-ci avait pu être exercée préalablement à domicile ou lors de l'entraînement à Aarberg. L'épreuve suivante avait pour objet le ferrage de

sabots morts avec des fers rainés forgés à la main. Cette tâche s'est avérée des plus ardues, car la petite taille des sabots et la dimension de la barre qui en résultait demandait un travail d'une grande précision. La deuxième journée de compétition a commencé par le fameux «Eagle Eye» (œil de lynx). Les candidats avaient dix secondes pour visualiser un sabot avant de réaliser, de mémoire, un fer adapté à celui-ci. Déterminer du premier coup d'œil s'il s'agit de l'antérieur droit ou gauche et choisir la longueur de barre qui convient tout en respectant un rythme de travail soutenu, telles étaient les exigences posées. La quatrième et dernière épreuve se déroulait dans la discipline «surprise». Elle consistait à forger, en 60 minutes, deux fers non préparés à l'avance. C'est la veille seulement que les candidats avaient eu l'occasion de voir les fers. Pour établir le classement, les juges Ruedi Blumer et Ralf Reichardt se sont basés sur la longueur et la largeur, mais aussi la forme, les étampures, la rainure, les pinçons et

Konzentriert und zielstrebig an der Arbeit: Reto Eggenberger  
Concentré et conscient de son but: Reto Eggenberger au travail



Die Klänge des Amboss' ziehen die Besucher an.  
Le son de l'enclume attire les visiteurs.



Der drittplatzierte Numa Buchli  
Placé au 3<sup>ème</sup> rang: Numa Buchli



SwissSkills der Hufschmiede

# Reto Eggenberger holt Gold

**Die Hufschmiede kürten ihren Schweizer Meister 2015. Ausgetragen wurde der Wettbewerb im Rahmen der SwissSkills vom 18. und 19. April an der OFFA in St. Gallen. Im Kampf um den begehrten Schweizer Meistertitel schmiedeten die 20 jungen, ambitionierten Hufschmiede unter viel Publikumsbeachtung, was das Zeug hielt.**

Die Goldmedaille nahm Reto Eggenberger aus Andwil (Lehrbetrieb: Urs Teuscher, Wiesendangen) mit nach Hause. Nach Silber an den SwissSkills 2014 in Bern und Bronze an den SwissSkills 2013 darf er nun das edelste der Metalle für sich beanspruchen. Silber geht an Bettina Kämpfer aus Steffisburg (Lehrbetrieb: Peter Rindisbacher, Signau). Numa Buchli aus Chur (Lehrbetrieb: Christian Mettler, Lostalio) errang die Bronze-Medaille.

## Die Berufsmeisterschaften

Am Wettbewerb kämpften 20 junge, ambitionierte Hufschmiede unter grosser Publikumsbeachtung um den Titel. Die Kandidaten mussten sich in insgesamt vier Prüfungen schlagen. Als Erstes stellten sich die Teilnehmer der Aufgabe, zwei Hufeisen nach Muster anzufertigen. Auf diese Aufgabe konnten sich die Teilnehmer zuhause oder am Training in Aarberg im Vorfeld vorbereiten. Als nächste Prüfung stand der Beschlag eines Hufpräparates mit handgeschmiedeten Falzhufeisen auf dem Programm. Diese Arbeit war anspruchsvoll, denn die kleinen Hufe und die daraus vorgegebene Stabdimension verlangten ein exaktes Arbeiten. Am zweiten Wettkampftag hatten die Kandidaten beim «Adlerauge» (Eagle Eye) zehn Sekunden Zeit, sich einen Pferdehuf einzuprägen, um gleich darauf ein möglichst passgenaues Hufeisen aus dem Gedächtnis anzufertigen. Zu entscheiden, ob vorne links oder

rechts und die entsprechende Stablänge selber zu bestimmen sowie einen speditiven Arbeitsablauf einzuhalten, waren hier die Herausforderungen. Bei der vierten und letzten Prüfung galt es in der Disziplin «Surprise» zwei Hufeisen ohne Vorbereitung innerhalb von 60 Minuten zu schmieden. Diese Eisen hatten die Kandidaten erst am Vortag zu Gesicht bekommen. Zur Ermittlung des Klassements bewerteten die Prüfungsrichter Ruedi Blumer und Ralf Reichardt neben Länge und Breite die Passform, die Nagellöcher, den Falz, die Kappen und die erforderlichen Spezialitäten der Hufeisen. Zum Wettkampf sagt Christian Krieg, Projektleiter Fachverband Hufschmiede: «Die SwissSkills sind auch stets eine gute Chance zur Vorbereitung aufs Qualifikationsverfahren. Die Situationen sind durchaus vergleichbar, darum kann ich jedem Lernenden die Teilnahme nur empfehlen.»

## Die Teilnehmer

Am Wettkampf traten neun Lernende aus dem vierten Lehrjahr, sieben Lernende aus dem dritten und vier Lernende aus dem zweiten an. Erfreulich war auch, dass fünf angehende Hufschmiedinnen teilnahmen.

## SwissSkills an der OFFA

Die OFFA mit ihrer 32. Pferdemesse bot einmal mehr den idealen Rahmen für die SwissSkills der Hufschmiede. Der materialintensive Anlass mit sieben Arbeitsplätzen verdankt sein



Matthias Kunz beim Stauchen für das Eagle Eye Hufeisen

Matthias Kunz entrain de cogner le fer à cheval lors de l'épreuve œil de lynx





Ruedi Biser, 4. Lehrjahr  
Ruedi Biser, 4<sup>ème</sup> année



Emmanuel Schlegel, 3. Lehrjahr  
Emmanuel Schlegel, 3<sup>ème</sup> année



Gruppenfoto aller Teilnehmenden mit den Richtern Ralf Reichardt und Ruedi Blumer sowie Philipp Bühler als Organisator.

les spécificités du fer en question. En parlant de ce concours, Christian Krieg, chargé de projet de l'Association professionnelle maréchaux-ferrants, a dit: «Les SwissSkills offrent à chaque fois une bonne opportunité de se préparer à la procédure de qualification. Les situations sont très comparables, c'est pourquoi je conseille vivement aux apprentis de relever le défi.»

#### Les concurrents

Le concours a vu la participation de neuf apprentis de 4<sup>e</sup> année, sept apprentis de 3<sup>e</sup> et quatre apprentis de 2<sup>e</sup>. Fait réjouissant: cinq futures maréchaux-ferrantes se trouvaient dans le lot.

#### SwissSkills à l'OFFA

Avec son 32<sup>e</sup> salon du cheval, l'OFFA de St-Gall a constitué cette année encore le cadre idéal pour les SwissSkills des maréchaux-ferrants. Mais cet événement doté d'un riche matériel et qui compte sept postes de travail doit, une fois de plus, son succès également à Philipp Bühler et sa famille ainsi qu'au centre de compétence du service vétérinaire et animaux de l'armée, qui se sont engagés autant pour le transport que la mise en place. Par ailleurs, outre le souvenir d'un championnat réussi, les concurrents ont eu le plaisir d'emporter de nombreux cadeaux de sponsors. ■

Texte et photos: Sarah Brandenberg



Simon Wiederkehr, 3. Lehrjahr  
Simon Wiederkehr, 3<sup>ème</sup> année

#### Schlussklassesment: Classement final:

1. Reto Eggenberger
2. Bettina Kämpfer
3. Numa Buchli
4. Loris Bigler
5. Ruedi Biser
6. Matthias Kunz
7. Sébastien Gallus
8. Gaëtan Boy
9. Karin Hedinger
10. Michèle Schmid
11. Denis Csuvara
12. Sara Zaugg
13. Laurin Bärtschi
14. Damian Schärer
15. Daniel Schmidiger
16. Davide Randone
17. Simon Wiederkehr
18. Thiery Huserot
19. Nadine Sigrist
20. Emmanuel Schlegel





Photo de groupe de tous les participants avec les juges Ralf Reichardt et Ruedi Blumer ainsi que l'organisateur Philipp Bühler.



Kurze Verschnaufpause beim Wärmen.  
Petite pause pour souffler lors du chauffage.



Gelingen abermals auch Philipp Bühler und seiner Familie sowie dem Kompetenzzentrum Veterinärdienst und Armeetiere, die sich beim Transport und Einrichten engagierten. Zudem erfreuten sich die Teilnehmer neben der bleibenden Erinnerung an einen gelungenen Wettkampf an zahlreichen Sponsorengeschenken. ■

Text und Bilder: Sarah Brandenberger



Siegerporträt

## Reto Eggenberger

Bereits Retos Vater lernte Hufschmied. So kam er früh mit dem Beruf in Berührung und begann sich für dieses Handwerk zu interessieren. Bald war klar: Auch Reto wird diesen Beruf erlernen. Die Vielseitigkeit der Arbeit und die Verbindung des Handwerklichen und der Umgang mit Tieren begeistern ihn. Reto ist der Auffassung, dass ein Beschlag nie perfekt ist – und dass man sich immer verbessern kann. Möglicherweise möchte er in Zukunft auch Arbeitserfahrung im Ausland sammeln. Die entsprechenden Kontakte dafür knüpft er an internationalen Schmiedewettkämpfen.

Geburtsdatum: 9. Oktober 1995

Kanton: St. Gallen

Lehrbetrieb: Urs Teuscher, Wiesendangen

Hobbys: Schmieden, Turnverein

Portrait du vainqueur

## Reto Eggenberger

Son père avait lui aussi suivi une formation de maréchal-ferrant. Dès son plus jeune âge, Reto a donc eu l'occasion de côtoyer ce métier. Et sa décision ne s'est pas fait attendre: il allait à son tour emprunter cette voie. La diversité du travail et l'association de l'activité artisanale et du contact avec les animaux ont tout pour lui plaire. Aux dires de Reto, une ferrure n'est jamais parfaite – et il est toujours possible de s'améliorer. Il envisagerait peut-être de glaner plus tard des expériences professionnelles à l'étranger. Les relations établies lors des concours internationaux de maréchalerie s'avéreront sans doute un bon point de départ.

Date de naissance: 9 octobre 1995

Canton: St-Gall

Entreprise formatrice: Urs Teuscher, Wiesendangen

Loisirs: forger, club de gym

Manifestation de formation EFFA 2015 en France

## Glaner de précieuses expériences dans un environnement international

**Trois futurs maréchaux-ferrants suisses ayant obtenu les meilleures notes de leur année de formation respective ont pu participer du 27 au 29 mars, en Bourgogne, au concours européen de maréchalerie destiné aux apprentis. Voici leur compte-rendu.**

Il fait déjà nuit lorsque nous arrivons jeudi soir, après cinq heures de route, à l'école de maréchalerie de Saligny-sur-Roudon en Bourgogne. Nous, cela veut dire nos deux accompagnants Beat Flückiger et Florian Hauser ainsi que nous autres apprentis Ludovic Taillard, Michèle Schmid et Roman Steudler. L'inscription effectuée et après avoir pris possession de notre chambre de groupe – très spacieuse d'après nos collègues français – nous réussissons à trouver dans le seul bar encore ouvert de ce petit village endormi de quoi rassasier nos ventres affamés. Fatigués et impatientes de découvrir ce que le lendemain nous réserve, nous allons tôt au lit en espérant que notre dos fera abstraction des lattes manquantes.

### Compétition et exposés

Il est vendredi matin et, après le déjeuner, la journée commence par un aperçu du programme du week-end. Une soixantaine d'apprentis, environ vingt par catégorie, dont une majorité de Français mais aussi des équipes venues d'Angleterre, de Belgique, d'Allemagne, d'Espagne et de Suisse, s'affronteront pendant les trois prochains jours lors de diverses épreuves. Nous sommes répartis, selon l'année d'apprentissage, dans des catégories différentes et devons exécuter des tâches adaptées à notre niveau de formation. Entre deux, nous assisterons à des exposés sur l'anatomie et la biomécanique équinés et sur le parage des pieds. Et voilà que c'est le moment d'aborder la première épreuve qui consiste à forger deux fers préparés à l'avance. Pour ce faire, nous nous dirigeons assez rapidement vers la place de sport communale trans-

formée pour l'occasion en une aire de compétition.

### Un vainqueur du jour tout étonné

Lorsque nous contemplons les fours et les enclumes mis à notre disposition, nous sommes du coup vraiment contents d'avoir emmené de Suisse, pour toute éventualité, une enclume bien plane et un four à gaz performant. Ainsi, même si nous ne gagnons pas de prix, nous pourrions au moins être fiers d'avoir forgé nos fers sur la plus belle enclume de Saligny. La première journée touche déjà à sa fin, l'épreuve des fers préparés à l'avance et l'épreuve de vitesse sont derrière nous. A peine le souper terminé, nous sommes informés du classement du jour. Roman n'en revient pas d'apprendre que ses deux fers lui valent la première place. Le stress lors de la réalisation lui ayant presque fait perdre ses moyens, l'idée de pouvoir remporter l'épreuve ne l'a jamais effleuré. Nous trinquons donc à cette excellente nouvelle avant de rejoindre notre chambre pour une nuit de repos bien méritée.

### Des épreuves exigeantes

Le samedi débute par des exposés et l'examen de préparations anatomiques de plusieurs jambes équinés où nous pouvons observer comment les muscles et les tendons travaillent ensemble, par exemple la façon dont la rotule s'accroche ou se décroche grâce aux muscles et combien de poids les tendons d'un cheval peuvent supporter. Par la suite, Michèle et Roman réalisent chacun deux fers surprises qui leur ont été présentés peu de temps avant. Michèle doit fabriquer un fer complexe



Ludovic Taillard (Kategorie 3, Lehrbeginn 2011), beim Schmieden des vorbereiteten Steghufeisens.

Ludovic Taillard (catégorie 3, début d'apprentissage 2011), en forgeant le fer à planche préparé

Open Toe Surpriseeisen.

Fer surprise open toe.

